

La musique au grand air

Texte & photos : **M. Kurth,
L'Omnibus**

Arrivés dimanche 23 octobre à La Grange, cinquante-trois musiciens ont rempli leurs poumons de ce bon air de L'Auberson jusqu'à vendredi.

Le camp musical a accueilli vingt-trois musiciens de moins de 20 ans et six aînés de 70 à 75 ans. C'est dire si les échanges ont été riches autant avec les moniteurs qu'entre les générations. Les activités communes ont été bien suivies, notamment un rallye qui réunit dans chaque équipe des jeunes et des moins jeunes, car pour répondre à des questions, il faut avoir des années derrière soi, et, pour d'autres, l'habileté des jeunes. Même dans la musique, les anciens sont prêts à donner des conseils aux jeunes et tout ceci dans une franche amitié.

Un camp

On a toujours l'impression que l'on va s'y reposer. Eh bien non, pas dans celui-ci. Le travail avec les instruments débute le matin à 8h30 jusqu'à 11h45. Puis vient le moment du repas, préparé par l'équipe de cuisine, qui va arrêter cette activité après 13 ans. On reprend les ins-

truments de 13h30 à 17h. Après le souper sont organisées des activités de tout genre, où tout le monde se retrouve. Selon les participants, ces soirées peuvent finir fort tard avec une fondue ou un bout de pain. Le lendemain matin, tous n'ont pas la figure du vainqueur et l'équipe de cuisine rouspète gentiment, mais ils sont tous là.

Concerts

Vendredi soir, des amis, parents, les Trololos et Culs Gelés ont pu venir entendre les efforts fournis. Les voisins de La Grange ont certes entendu des notes, mais les mettre toutes ensemble en un concert est bien différent. Les musiciens ont travaillé des passages difficiles avec les moniteurs qui les ont adaptés à leur niveau si nécessaire. À la fin du stage, les campeurs étaient à l'aise, à part ce satané trac qui les a pris avant de commencer dans la salle de gym. Ce n'est pas une salle de concert, mais l'auditoire a pu y entendre et apprécier des pièces plus ou moins connues. Certes il y en avait une plus dissonante que les autres, ah, ces Japonais ! Mais la marche a été bissée ; quant au fantôme de l'opéra, on a failli le voir planer sur les têtes.



Les percussionnistes n'ont pas besoin d'instrument pour faire de la musique: la bouche, les mains et les jambes suffisent.



Cheveux blonds ou cheveux gris, chaque instrumentiste joue avec son cœur.